

Karianne Trudeau Beaunoyerkarianne.trudeau.beaunoyer@umontreal.caBureau : C-8144, pavillon Lionel-Groulx

DESCRIPTION

Au tournant du XXI^e siècle, la fiction narrative semble dominée par les écritures du réel : enquêtes familiales, récits de filiation, autobiographies, autofictions, *memoirs* et formes hybrides de non-fiction occupent une place centrale dans le paysage littéraire contemporain. Cette prégnance, largement commentée par la critique, s'inscrit dans un contexte de « transitivité retrouvée » (Viart), où la littérature affirme à nouveau son désir d'écrire autour du sujet, du vécu, de la mémoire individuelle et collective. Sans signifier pour autant la disparition de l'imaginaire, cette tendance a contribué à ériger le réalisme en horizon dominant, parfois même en norme implicite de légitimité, non sans que certaines œuvres y opposent une certaine résistance : une part significative de la fiction contemporaine choisit précisément de troubler le rapport au réel, de déplacer le cadre permettant de le circonscrire, d'interroger les évidences de la vérité ou de l'authenticité. Par là, le rapport de la fiction au réel se trouve non pas nié, mais dérangé.

C'est ce décalage, ce pas de côté, que cet atelier espère explorer. De nombreuses œuvres contemporaines recourent à des réalités parallèles, à des narrations impossibles ou improbables (voix animales, enfantines, spectrales ou inanimées), à des dispositifs qui produisent une forme d'étrangeté discrète, décalée, sans pour autant relever ni du surréalisme ni du réalisme magique au sens strict. Ces fictions semblent répondre à une intuition commune : certains affects – la peur, la peine, la honte, la violence – ne peuvent se dire entièrement dans les limites du monde matériel ou de la stricte vraisemblance. Loin de mettre le réel à distance, ces stratégies narratives, au contraire, l'exacerbent de façon à le rendre parfois plus insoutenable encore. Dans un contexte où le réel se révèle contraignant, saturé, limitatif ou normatif, l'imaginaire devient un outil critique : il permet d'interroger les conventions mimétiques, de faire vaciller l'illusion référentielle et d'explorer les disjonctions entre factualité et fiction, subjectivité et objectivité, représentation et expérience. Cet atelier propose ainsi d'explorer, par l'écriture de nouvelles, de courtes fictions et de récits hybrides, les multiples façons de venir troubler le réel dans la fiction, et de réfléchir, en pratique, à ce que ces déplacements produisent – esthétiquement, politiquement et sur le plan des affects.

Les séances liminaires seront consacrées à des exposés magistraux de la professeure et à des discussions en petits groupes puis en plénière autour de textes problématisant les rapports entre réel et fiction. Les questions abordées lors de ces séances se prolongeront dans des ateliers qui inviteront les étudiant-es à rédiger de courts textes. Nous poursuivrons également, à travers ces ateliers, des discussions autour de certains mécanismes et composantes du récit grâce à l'étude des œuvres et des extraits du corpus qui nourriront notre réflexion commune et permettront d'établir un point de comparaison pour penser le travail de chacune et chacun. Pour cette raison, les lectures seront obligatoires, et la participation au cours est vitale à son bon déroulement. Avec le roman *Glu*, de Clémence Dumas-Côté, nous nous demanderons comment certaines images viennent, dans l'écriture, combler un manque – le vide d'un réel insuffisant. Emmanuelle Pireyre nous permettra d'aborder la question des registres et niveaux de langue, du ton et du mélange des voix dans un monde qui part en

vrille. Nous explorerons avec Rose Vidal et Romain Noël la notion du genre du roman en tant que système, modèle ou horizon d'attente dans la lecture, et contrainte formelle avec laquelle la création littéraire doit négocier. Nous nous mettrons à l'écoute de la polyphonie chez Leanne Betasamosake Simpson, où une constellation de personnages offre un contrepoint au récit colonial. Nous suivrons, grâce à Benjamin Gagnon Chainey, la drag queen *Candy* et son amant Mathurin dans une cavale qui fera se mêler leur destin hors norme à un sordide fait divers. Nous visiterons les marécages peuplés de corbeaux de l'enfance des *Frères* de David Clerson. Nous poursuivrons notre exploration de la frontière poreuse entre la vie et la mort et de celle, plus résolument tranchante, entre les riches et les pauvres chez Mélikah Abdelmoumen, avant de finir, avec Sabrina Calvo, sur une exploration des mondes virtuels. Au terme de ce parcours, nous serons entré-es en contact et en relation avec différentes manières de penser les composantes de la fiction narrative – personnages, lieux, temps, narration, etc. –, mais aussi avec autant de façons pour la littérature de rendre compte du monde au sein duquel elle s'écrit sans s'y plier docilement.

APPROCHE MÉTHODOLOGIQUE ET FORMULE PÉDAGOGIQUE

La formule pédagogique privilégiée est mixte et implique à la fois des prestations magistrales, des ateliers favorisant la critique des œuvres, et des discussions en plénière ou en petits groupes. S'alterneront, d'une séance à l'autre et parfois au cours de la même séance, des temps d'écriture, des discussions collectives, des exposés magistraux, des apports théoriques, des retours critiques. La lecture des textes doit être faite à l'extérieur du cours et est essentielle au bon déroulement de l'atelier.

LECTURES

a) Œuvres complètes

ABDELMOUMEN, Mélikah, *Petite-ville*, Montréal, Éditions Mémoire d'encrier, 2024.

CALVO, Sabrina, *Les nuits sans Kim sauvage*, Paris, Gallimard, coll. « Folio SF », 2026 [2024].

DUMAS-CÔTÉ, Clémence, *Glu*, Montréal, Les Herbes rouges, 2022.

GAGNON CHAINEY, Benjamin, *Candy*, Montréal, Hélio trope, 2022.

PIREYRE, Emmanuelle, *Féerie générale*, Paris, Éditions de l'Olivier, 2013 [2012].

b) Extraits (accessibles sur STUDIUM)

BETAMOSAKE SIMPSON, Leanne, *Noopiming. Remède pour guérir de la blancheur* (traduit de l'anglais par Arianne Des Rochers), Montréal, Éditions Mémoire d'encrier, 2021 [2020].

CLERSON, David, *Frères*, Montréal, Hélio trope, 2013.

NOËL, Romain, *La grande conspiration affective*, Paris, Éditions du Seuil, 2025.

VIDAL, Rose, *Drama doll : roman sans histoire*, Paris, Gallimard, coll. « Aventure », 2025.

D'autres textes théoriques et critiques seront fournis en classe.

ÉVALUATIONS

- Premier travail de création (2-5 pages) : 10 %
- Deuxième travail de création (4-7 pages) : 15 %
- Journal de bord : 20 %
- Contrôles de lecture : 15 %

- Travail écrit final : 35 %
- Participation : 5 %

MODALITÉS ET CRITÈRES D'ÉVALUATION

Des indications détaillées seront remises en classe pour chacun des travaux, précisant les objectifs de l'exercice et les critères d'évaluation.

Les critères généraux d'évaluation pour ces travaux reposeront sur la qualité des problèmes littéraires proposés par les textes et les interventions, la qualité de la prise en compte des enjeux esthétiques contemporains, et la pertinence des analyses et des commentaires sur le corpus de textes. La prise de risque, la rigueur, l'achèvement, l'inventivité et la qualité de la langue seront également au nombre de ces critères. Tout retard lors d'une remise entraînera une pénalité de 3 % par jour de retard.

INTÉGRITÉ

L'Université de Montréal s'est dotée de deux règlements disciplinaires sur la fraude et le plagiat, un qui s'adresse aux étudiants de premier cycle et l'autre à ceux des cycles supérieurs :

<https://integrite.umontreal.ca/boite-a-outils/les-reglements>

PRINCIPES DIRECTEURS CONCERNANT L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE GÉNÉRATIVE (IAG)

Les personnes étudiantes sont invitées, dans le cadre de ce cours, à réfléchir aux motivations qui les conduisent à recourir à l'IA générative et aux effets de la généralisation de cet usage. Les algorithmes de l'IAG étant infléchis par les intentions de ceux qui la conçoivent – ils ne sont pas neutres –, les étudiant·es sont prié·es de rester critiques. Dans le cadre d'un atelier d'écriture créative, iels sont de plus invité·es à cultiver et à préserver leur désir et leur plaisir d'écrire – des affects que la machine n'éprouve pas.

Enfin, il est à noter que la Commission de l'éthique en science et technologie du Gouvernement du Québec rappelle, en janvier 2025, que l'entièreté [du cycle de vie](#) des systèmes d'intelligence artificielle (SIA) génère des impacts sur l'environnement. Outre les impacts liés au fonctionnement des SIA (centres de données et autres infrastructures), l'empreinte environnementale des IA génératives est généralement mesurée en deux phases, soit lors de l'entraînement du modèle (et de son ajustement) et lors des [inférences](#). Les inférences comprennent les requêtes des utilisateurs et utilisatrices et la production des réponses.

Quelques estimations d'inférences courantes :

- Soumettre une requête à une IA générative pourrait consommer jusqu'à [30 fois plus](#) d'énergie que l'utilisation d'un moteur de recherche classique.
- La production d'un courriel de 100 mots avec GPT-4 consommerait environ [500 millilitres d'eau](#), selon l'endroit où le modèle est hébergé.
- Générer [une seule image](#) grâce à une IA consommerait autant que la recharge complète d'un téléphone intelligent moyen.

Les données concernant l'IAg changent rapidement et ces estimations pourraient ne plus être justes à l'heure qu'il est. Les personnes étudiantes sont néanmoins invitées à penser aux exigences de la sobriété numérique dans leur usage de l'IAg.

BIBLIOGRAPHIE INDICATIVE

- Collectif, *Devenirs du roman*, vol.2, « Écritures et matériaux », Paris, Éditions Inculcte, coll. « Essais », 2014.
- BARTHES, Roland, « Écrivains et écrivants » dans *Essais critiques*, Paris, Éditions du Seuil, 1964 [1960], p. 147-154.
- BARTHES, Roland, « L'effet de réel », *Communications*, n° 11, 1968, p. 84-89.
- BAYARD, Pierre, *Je sommes plusieurs. Sur les personnalités multiples*, Paris, Éditions de Minuit, 2025.
- BERTHELOT, Francis, *Bibliothèque de l'Entre-Mondes : guide de lecture, les transfictions*, Paris, Gallimard, coll. « Folio SF », 2005.
- BIRON, Michel, « Réalismes d'aujourd'hui », *Voix et images*, n° 86, 2004, p. 164-168, [En ligne], URL : <http://id.erudit.org/iderudit/008779ar>
- BLANCKEMAN, Bruno, Marc DAMBRE et Aline MURA-BRUNEL (dir.), *Le roman français au tournant du XXI^e siècle*, Paris, Presses de la Sorbonne Nouvelle, 2004.
- BLANCKEMAN, Bruno et Barbara HAVERCROFT (dir.), *Narrations d'un nouveau siècle*, Paris, Presses de la Sorbonne nouvelle, 2013.
- BURGELIN, Claude, Isabelle GRELL et Roger-Yves ROCHE (dir.), *Autofiction(s)*, Lyon, Presses universitaires de Lyon, 2010.
- COLIN, Fabrice, « Mariana Enriquez. Légion d'horreur », *Lire*, n° 515, février 2023, p. 52-55.
- DAHAN, Salomé, « L'écriture des marges dans quelques contes de Mariana Enriquez ». *Crisol. Série numérique*, n° 33, *La narrativa del terror de Mariana Enriquez – Los peligros de leer en la cama*, Université Paris Nanterre, 3 juin 2024.
- DE BARY, Cécile (dir.), « La fiction aujourd'hui », *Revue Itinéraires. Littérature, texte, culture*, 2013, [En ligne], URL : <https://journals.openedition.org/itineraires/765>
- DION, Robert, *Des fictions sans fiction ou le partage du réel*, Presses de l'Université de Montréal, Montréal, 2018.
- DONNAREIX, Anne-Sophie, *Puissances de l'ombre. Le surnaturel du roman contemporain*, Villeneuve-d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 2022.
- DUBOIS, Jacques, *Les romanciers du réel : de Balzac à Simenon*, Paris, Seuil, 2000.
- GEFEN, Alexandre (dir.), *Territoires de la non-fiction. Cartographie d'un genre émergent*, Brill, Leyde, 2020.
- HAMON, Philippe, *Imageries, littérature et image au XIX^e siècle*, Paris, José Corti, 2001.
- JAMES, Alison et Dominique VIART (dir.), « Littératures de terrain », dans *Fixxion*, n° 18, juin 2019.
- FORTIER, France et Francis LANGEVIN, « Le réel dans les fictions contemporaines », *@nalyses*, vol. 4, n° 2, printemps-été 2009.
- KERBRAT-ORECCHIONI, Catherine, « Le texte littéraire : non-référence, auto-référence ou référence fictionnelle », *Texte*, n° 1, p. 27-49.
- RUBINO, Gianfranco et Dominique VIART (dir.), *Écrire le présent*, Paris, Armand Colin, coll. « Recherches », 2013.
- SAMOYAUULT, Tiphaine, *Excès du roman*, Paris, Maurice Nadeau, 1999.
- VIART, Dominique, « Défections de la parole : écrire à l'épreuve des faits », dans ANDRÉ, Emmanuelle, Martine BOYER-WEINMANN et Hélène KUNTZ (dir.), *Tout contre le réel. Miroirs du fait divers*, Paris, Le Manuscrit, 2008, p. 267-295.